

## LETTRE DE M. LE CHANOINE SYLVESTRE

major-aumônier des soldats canadiens

A L'UN DE SES CONFRERES DE L'ARCHEVECHE  
DE MONTREAL (1)

18 août 1915.

Mon cher ami,

Il pleut à boire debout, et nos soldats dans la tranchée n'ont pas de parapluie. Ils sont couverts de boue de la tête aux pieds. Une chose est certaine : les Allemands ne sont pas mieux. Donc les deux côtés souffrent. Voilà où nous ont conduit vingt siècles de civilisation ! Quand je serai revenu, si Dieu le permet, il faudra que je relise quelques pages de Joseph de Maistre sur la guerre, dans *Les Soirées de Saint-Petersbourg*. J'espère qu'alors il ne pleuvra pas dans ma chambre, comme aujourd'hui.

Savez-vous pourquoi je pense à vous ? A un demi-mille d'ici, je vois un clocher d'église que les Allemands essaient d'abattre à coups de canon. Cela me transporte bien loin en arrière, au beau temps où, parcourant la Suisse, nous attendions, sous le portique d'une cathédrale protestante, que le bedeau vint nous ouvrir la porte. Alors je songe au type qui m'accompagnait. Et, comme je ne sais plus lequel des deux a écrit le dernier, je risque une lettre.

(1) Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant cette lettre, écrite du *front* — quelque part, là-bas, sur la terre de France — par notre cher confrère, M. le chanoine Sylvestre, parti déjà depuis un an pour le théâtre de la guerre. Cette lettre n'était pas sans doute destinée à la publicité. Mais elle respire tant de sérénité et tant de calme, alors que son auteur est, pourtant au milieu des pires dangers, que nous la croyons édifiante et instructive. Nous constatons avec bonheur que M. le chanoine Sylvestre a été épargné jusqu'ici. Puisse-t-il l'être jusqu'à la fin du terrible conflit ! C'est le vœu que forment dans leur coeur et qu'élèvent jusqu'à Dieu ses amis fiers de lui et de sa vaillance. — *La Rédaction*.

int Paul déclare  
es laissés, nous  
suivant le même  
le texte sacré en  
tout saint Jean-  
lé les épîtres du  
sentiment tradi-  
du XVIIe siècle,  
ne une venue du  
ient avec lui de-

e peut pas être le  
ette barrière pro-  
pour l'intelligene  
e à Dieu. Je dis  
e que la *parousie*  
la prophétie faus-  
ce que dans quel-  
cet article seront  
ur fera voir dans  
nt Paul.

ON ALESSANDRO.

ERSITE LAVAL

irs des différentes  
à la Villa Saint-  
di matin suivant,  
e part à ces exer-  
père Archambault,